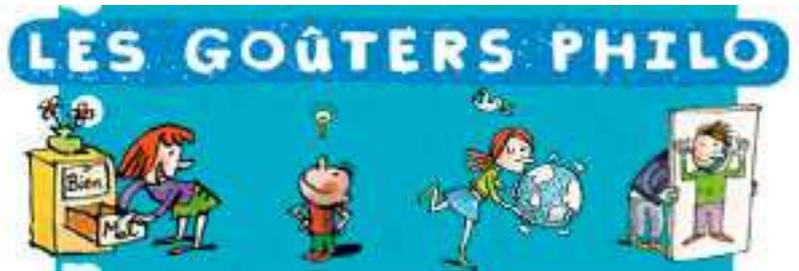


Prénom :

Date :



Le malheur, on le sent tout de suite, et le bonheur ?

Jordan vient de se coincer le doigt dans la porte du placard, il hurle, ça fait très mal.

Jordan a mal, il le sent, il se rend compte de la douleur, pas besoin de lui dire : "Jordan, tu as mal au doigt !"

Sandra ouvre le placard, prend des céréales, referme le placard et s'installe pour manger.



Sandra n'a pas mal, elle ne s'est pas coincé le doigt dans le placard. Évidemment elle ne s'en rend pas compte, elle ne pense pas, en mangeant ses céréales : "Tiens, je n'ai pas mal au doigt !"

Quand on a mal, on s'en rend compte, quand on n'a pas mal, on ne s'en rend pas compte !

C'est souvent pareil avec le bonheur et le malheur : le malheur, on le sent tout de suite, pas de doute, c'est un problème, on le voit bien. Le malheur est très visible, même celui des autres, même celui qu'on ne comprend pas.

Mais le bonheur, quand il est là, on ne s'en rend pas forcément compte, on ne le voit pas toujours. Souvent le bonheur est invisible. Et comment être heureux si on ne voit pas le bonheur quand il est là ?

Alors, peut-être que la première chose à faire, c'est essayer de voir le bonheur ! Essayer d'y faire attention, de bien repérer le bonheur quand il est là, de s'en rendre compte.

Le bonheur et le malheur, Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan © 2001



